

Analyse du conflit entre les générations

Introduction

Lorsque nous avons commencé à réfléchir au sujet à choisir pour illustrer notre projet, le thème du conflit de générations nous est apparu comme évident. De plus le conflit de générations est un sujet très vaste et omniprésent. En effet, nous sommes tous témoins (et acteurs sans nous en rendre compte) des problèmes et désaccords qui en découlent au quotidien.

Ce sujet aborde les thèmes de la famille, de la vie en société, de la crise d'adolescence et de la liberté c'est pourquoi pour expliquer sur quoi repose les conflits de générations, en première partie nous définirons le problème à travers différents aspects. Puis dans une seconde partie nous verrons comment les philosophes et sociologues expliquent et analysent le conflit intergénérationnel notamment en étudiant *Le problème des générations* du sociologue Karl Mannheim. Enfin, étant d'un naturel optimiste nous pensons qu'il est possible d'atténuer ce problème. Ainsi nous essaierons de dégager les solutions possibles pour combattre ou réduire ces conflits.

Définition du problème du conflit de générations

Pour commencer nous allons définir les termes " génération " et " conflit ". D'après le Littré, la génération est la " production d'un être semblable à ses deux parents " mais aussi " tous les hommes vivant dans le même temps ou à peu près ". Et le conflit désigne, toujours d'après le Littré, le " choc de gens qui en viennent aux mains ". A partir de ces deux sens du mot "génération" on entrevoit les deux facettes du problème : le conflit intervient dans la sphère familiale privée entre l'enfant et ses parents mais aussi dans la société entre plusieurs groupes d'individus de différentes tranches d'âges.

Avant d'analyser ce problème il faut expliciter plus en détails ce que l'on désigne par " génération ". Une génération est non seulement définie par des caractéristiques biologiques tel que l'âge mais aussi par des caractéristiques sociales. En effet, le contexte socioculturel a une influence sur le comportement d'une génération. Comme on peut le constater ce contexte n'est pas le même d'un pays à un autre et ainsi on remarque qu'une même tranche d'âge n'aura pas forcément les mêmes préoccupations et façon de penser qu'elles soient en France ou au Tibet par exemple. Bien entendu ce contexte est différent selon le lieu mais aussi selon l'époque.

De plus chaque individu passe par différentes étapes au cours desquelles il acquiert des capacités intellectuelles et biologiques distinctes, assumant des tâches et des rôles distincts dans la société à mesure que son âge augmente.

● La génération comme point de repère

Le fait de se ranger dans une génération aide à s'identifier soi même, à préciser ses besoins psychologiques et ses aspirations mais aussi sa place dans la société et le sens que l'on va donner à sa vie. Ici l'individu se fonde dans le collectif et remarquant les points qu'il a en commun avec ses " semblables ", il se sent appartenir à un groupe.

Ainsi des qualités sont mises en valeur à chaque étape de la vie. Ces qualités peuvent être la vigueur, les aptitudes physiques, la faculté d'adaptation, la sagesse, l'expérience ou l'inspiration. Chaque étape de la vie personnifie une ou plusieurs de ces qualités et ainsi grâce à ces repères de limitations, de capacités ou d'obligations, l'individu trace les contours de son existence et peut, à l'intérieur de ce cadre, se situer lui même et situer ses contemporains. Ces différents âges de la vie constituent l'essence même de ce qui fait un être humain et puisque un individu les vit l'un après l'autre on note que ces âges sont complémentaires et s'inscrivent dans une continuité qui va former et modifier la personnalité d'un individu au cours du temps qui passe.

Pour en finir avec les considérations biologiques on remarque que cette théorie qui repose sur des étapes successives d'évolution est valable pour les deux sexes avec

cependant des nuances dans les tranches d'âges. En effet les filles sont généralement plus précoces que les garçons à l'adolescence.

Le conflit de générations repose essentiellement sur une étape particulière de la vie de chacun qui est l'adolescence (aussi appelée la jeunesse selon les auteurs) et qui mérite que l'on s'y attarde pour mieux comprendre les mécanismes de ce conflit.

Helen Deutsch dans *Problèmes d'adolescence (Selected Problems of Adolescence, 1967)* écrit d'ailleurs que le conflit entre générations est le thème directeur du problème de l'adolescence.

● L'adolescence (ou jeunesse)

L'adolescence est une période charnière, c'est le point où l'on prend conscience de soi en tant qu'individu appartenant à la génération nouvelle. Pendant cette période, l'individu n'est plus un enfant et cette prise de conscience est surtout ressentie grâce à l'aspect physique qui change. Néanmoins il n'est pas encore reconnu comme un adulte pleinement membre de la société, il est en "préparation" comme le dit Mannheim, c'est un adulte en devenir.

Dans les sociétés primitives, le jeune homme devait subir une série de rites qui matérialisaient ce passage de l'enfance à l'âge adulte. Il se faisait d'abord dépouiller symboliquement des caractéristiques de l'enfance notamment avec la rupture de l'attachement à la mère. Ensuite il était investi des attributs sociaux qui font de lui un adulte par exemple avec des scarifications, destinées à laisser un souvenir émotionnellement fort afin de renforcer le passage du monde des enfants à celui des adultes.

Dans les sociétés modernes on ne voit plus ce genre de cérémonie ailleurs que dans certaines danses folkloriques dans lesquelles on mimait un mariage par exemple et qui avaient autrefois cette vocation de marquer un passage. La seule autre réminiscence de telles "cérémonies" est le bizutage dans certaines grandes écoles qui remplit le même type de fonction, c'est à dire faire passer une sorte de "rite initiatique" pour ensuite accepter les novices comme des égaux, comme pour compléter leur éducation.

Pour résumer la jeunesse est une étape très importante car elle remplit trois fonctions. C'est la transition de l'enfance et de l'adolescence à l'état adulte. C'est durant cette période que se développe l'identité personnelle et c'est aussi à cet âge que se constitue l'autonomie psychologique (rupture de l'attachement de la mère ou du père) et c'est enfin là qu'apparaît l'autodétermination, c'est à dire l'apparition d'une responsabilité adulte qui remplace l'obéissance aveugle aux parents.

Cette période de transition qu'est l'adolescence génère une instabilité chez les jeunes qui engendre des conflits avec leurs aînés. C'est ce que nous allons expliquer en seconde partie.

Analyse du problème du conflit de générations

On a remarqué que les conflits entre générations n'ont jamais été aussi graves qu'au vingtième siècle avec comme point culminant Mai 68 en France ou bien la révolution estudiantine en Chine de 1989 qui s'est achevée dans le sang.

Dans son livre *Le problème des générations*, Mannheim énonce que les différentes générations sont des groupes d'âges distincts qui ne se comprennent pas ou ne veulent pas se comprendre et cela malgré le fait que chaque individu passe au cours de sa vie par tous ces groupes. Il soulève ainsi le problème majeur du conflit de générations, il s'agit avant tout d'un problème de communication.

● La perte de repères dans les sociétés modernes

En nous interrogeant sur les origines du conflit entre générations on se rend compte qu'il s'est surtout développé dans les sociétés modernes. Autrefois on se mariait jeune et le passage de l'enfance à l'âge adulte se faisait plus rapidement qu'aujourd'hui. En effet l'adolescence est un " phénomène " nouveau. Ce " groupe social " n'existait pas jadis en tant que tel.

De plus la disparition des liens familiaux s'est généralisée avec le phénomène de "famille nucléaire", c'est à dire de la famille uniquement composée des parents et des enfants (et encore quand elle n'est pas recomposée ou monoparentale), n'apporte plus l'encadrement et l'accompagnement au fil des étapes de la vie qu'offrait la famille étendue où trois ou quatre générations vivaient sous le même toit. Ainsi on peut comprendre qu'un adolescent rentrant après les cours dans une maison vide a moins de repères pour le guider dans la construction de sa personnalité.

Cette instabilité juvénile est aggravée par les interrogations de la part de l'adolescent sur son propre avenir. Autrefois le problème ne se posait pas, traditionnellement les gens faisait généralement le même travail de père en fils et l'adolescent ne se posait pas de question quant à sa future profession. Aujourd'hui plusieurs facteurs accentuent cette instabilité juvénile. A notre époque les jeunes ne savent pas avant relativement longtemps quel métier il vont faire où s'il vont trouver une bonne place, (en effet il est rare de voir aujourd'hui des jeunes assurés de reprendre l'affaire familiale). On peut donc déduire que cette liberté de choix de métier peut finalement s'avérer être une source d'angoisse.

De plus les médias ont un effet d'uniformisation de la masse des jeunes. La conséquence est qu'ils se sentent anonymes dans la foule et cela contribue encore davantage à leur faire perdre leurs repères en estompant leurs particularités.

Depuis quelques années on a pu voir apparaître un nouveau phénomène : La seule société dans laquelle se retrouvent les jeunes est la société de consommation dans

laquelle les marques représentent les repères qui leur manque (marques de vêtements, sport, loisirs, jeux vidéo, MacDo, etc...) et là les adultes ont bien compris que les jeunes représentaient un marché lucratif.

● Incompréhension et opposition

Dans une société où les adolescents ont de moins en moins de points communs avec leurs parents on voit apparaître un sentiment d'incompréhension ressenti par les adolescents pour qui les adultes sont de connivence dans le but de maintenir une société qui leur profite. C'est cette incompréhension, qui au final devient réciproque, qui conduit à un rejet mutuel.

Certains auteurs tels qu'Agathon dans *Les jeunes gens d'aujourd'hui* (1912) décrivent l'apparition avec la technologie de l'adolescent comme d'un "étranger qui vivait au côté de ses proches et qui restait un être insolite". On commence alors à parler de notion de *crise d'originalité juvénile*.

Ce sentiment d'incompréhension éprouvé par les jeunes va engendrer un sentiment d'exclusion qui aura lui-même pour conséquence une rébellion contre les adultes. Pour Mannheim "Confrontation et opposition (...) sont (...) inhérentes à la production d'une nouvelle génération qui doit pour exister, s'autonomiser et se différencier de la précédente". Cette volonté de différenciation de la génération précédente se traduit par une remise en question des valeurs admises par la société et par un dégoût pour le dogmatisme (le vrai, le beau, le bien...), c'est ce qui s'est produit en mai 68, les jeunes voulaient changer une société qu'ils rejetaient et qui les rejetait.

Pour la jeunesse, la source du conflit repose sur trois institutions qui posent problème :

Les médias quand ils font des compromis ou cèdent au politiquement correct pour ne choquer personne.

La politique corromptue.

La justice qui sanctionne plus légèrement les personnages publiques du fait de leur statut.

Les tranches d'âges des jeunes et des adultes apparaissent soudées chacune de leur côté. Les jeunes sont soudés quelque soient leurs origines sociales face à une société dans laquelle ils se sentent exclus, d'autre part les adultes semblent eux aussi soudés dans un "monde de connivence" parfaitement représenté par les relations et copinages qui subsistent parmi les anciens élèves de grandes écoles telles que Polytechnique, Centrale ou L'ENA.

De plus, en ce qui concerne les adolescents, ils ne sont pas vraiment touchés par le phénomène de classes sociales mais facilement influencés par la publicité et les phénomènes de mode. Ainsi ce sont les médias qui fragmentent cette classe d'âge en fonction de leurs différentes cibles marketing. Alors qu'on parlait de "creuset socioculturel" pour définir l'unicité de la jeunesse participant au mouvement de mai 68 on parle aujourd'hui de "tribus" dont la notion est plus complexe. En effet les jeunes se

retrouvent (en général) en fonction de leur goûts musicaux (rap, techno, etc...) ou selon leurs loisirs (sports de glisse, roller, etc..) et adoptent un mode de vie et une façon de s'habiller correspondant. Les publicitaires qui ont lancé cette mode sont parvenus à un double objectif puisque non seulement ils vendent leurs produits mais ils parviennent à diviser la cohésion qui existait chez les jeunes et qui leur conféraient cette force capable de paralyser un pays comme ce fut le cas en 1968.

Face à un jeune, l'adulte semble parfois se trouver devant un étranger possédant des coutumes inconnues et parfois un langage avec des expressions incompréhensibles. Là encore on semble redécouvrir le sens du mot "tribu" dans un nouveau contexte.

Mais comme l'a dit Paul Ricoeur " la haine des adultes est plus inquiétante que celle des jeunes ". En effet les adultes, et ceux qui se considèrent comme tel, sont établis dans la société et ce statut leur confère un droit supposé de ne jamais se remettre en cause. A l'inverse les jeunes savent qu'ils sont spontanés et qu'ils ne connaissent pas tout.

De plus ce sont les adultes qui ont le pouvoir de changer la société mais ne le font pas tandis que les jeunes en ont la volonté sans en avoir la possibilité. Auguste Comte a d'ailleurs écrit " Plus la longévité d'une population est grande, plus une société est conservatrice ". Cela prouve donc que dans l'ensemble la jeunesse est réformatrice et les adultes sont conservateurs.

Un autre exemple du conflit est le problème des retraites qui cristallise toute les inquiétudes à la fois chez les jeunes mais aussi chez les moins jeunes. En fait le problème des retraites est le partage des ressources entre actifs et inactifs. Vu que le nombre de retraités augmente fortement, ils craignent que le montant de leur retraite ne soit diminué. De plus le salaire des débutants est misérable en comparaison à celui d'un employé proche de la retraite mais en plus il est certain que les jeunes d'aujourd'hui n'auront pas la même retraite que leurs aînés. Enfin les retraités craignent que le nombre de travailleurs soit insuffisant pour payer leur retraite. Ce problème des retraites est un véritable casse-tête car de toute façon quelqu'un devra payer et la répartition risque d'être injuste.

Du point de vue des adultes mûrs, la société n'est pas non plus complètement en leur faveur, en effet notre société prône les valeurs de la jeunesse et nous le rappelle constamment à coup de publicité anti-rides.

Le monde du travail n'est pas mieux puisque les employés vieillissant sont souvent mis au rencart ou poussés à prendre leur pré-retraite. A un tel point que l'Union Européenne vient de mettre en place un code de conduite visant à protéger les employés en fin de *carrière* (article du Monde du 6 Mars 2001).

Un autre problème auquel doivent faire face les retraités est la solitude et le manque de solidarité familiale qui en est la cause.

Solutions envisageables

Un meilleur urbanisme permettrait de réintégrer les personnes âgées dans la société. L'exemple de la crèche-maison de retraite est un succès total.

Les retraités ne sont plus un poids mort et ils entendent le faire savoir. La retraite est une sorte de deuxième vie dans laquelle ils s'épanouissent dans les milieux associatifs.

Enfin classer les personnes dans des catégories dépendants de critères biologiques est aussi absurde que d'être raciste.

Conclusion

Pour conclure, on peut noter que le conflit de générations est essentiellement un problème de tolérance, de compréhension et de respect. Il faut donc que chacun fasse des efforts pour parvenir à faire coexister les différences sans pour autant dire que tout le monde est jeune. Mais cette coexistence nécessite des points communs pour établir un premier terrain d'entente.